

J'apprends les maths

Fiches  
à comparer

Je compte,  
tu compares  
de 3 à 5

PS-MS

Rémi  
Brissiaud



Guide  
pédagogique

## Sommaire

- Page 2** Le contenu de la pochette  
L'organisation des fiches
- Page 3** Dénombrer :  
comptage-dénombrement,  
subitizing et décompositions
- Page 4** Accéder aux décompositions d'un  
nombre grâce à la comparaison
- Page 5** Les trois étapes de la progression
- Page 7** Les décompositions des nombres  
jusqu'à 3 : PS
- Page 8** Les décompositions des nombres  
jusqu'à 4 (puis jusqu'à 5) :  
MS et GS

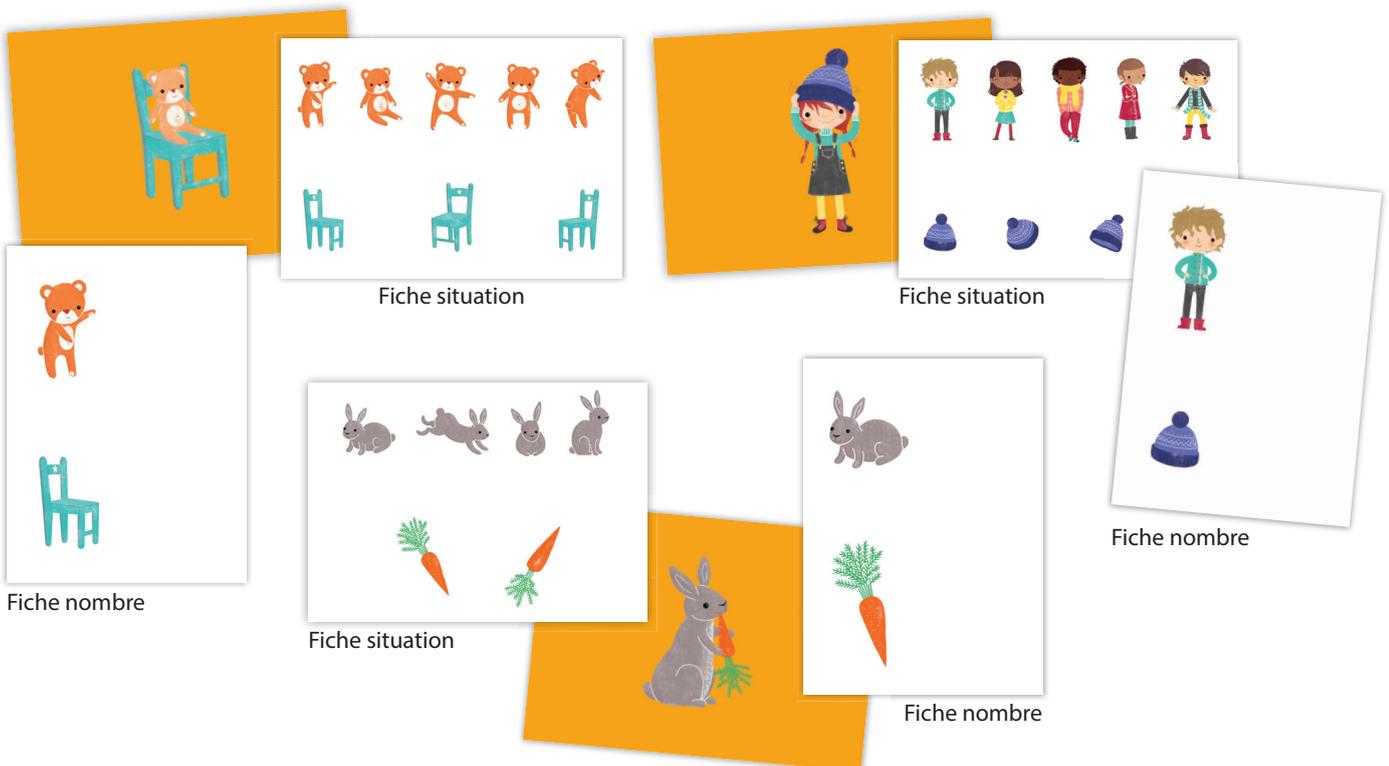
## Le contenu de la pochette

- Un **guide pédagogique**.
- **29 « fiches situations »** recto verso dont la face recto permet l'écriture avec un feutre effaçable pour tableau blanc (type Veleda) réparties de la manière suivante :
  - 10 fiches « nounours-chaises » : (3,1)\* ; (3,2) ; (3,3) ; (4,1) ; (4,2) ; (4,3) ; (4,4) ; (5,2) ; (5,3) ; (5,4).
  - 10 fiches « enfants-bonnets » : (3,1) ; (3,2) ; (3,3) ; (4,1) ; (4,2) ; (4,3) ; (5,2) ; (5,3) ; (5,4) ; (5,5).
  - 9 fiches « lapins-carottes » : (3,1) ; (3,2) ; (4,1) ; (4,2) ; (4,3) ; (5,2) ; (5,3) ; (5,4) ; (5,5).
- **3 « fiches nombres »** correspondant à chacun des trois contextes précédents et permettant d'écrire en chiffres le nombre de nounours et de chaises, d'enfants et de bonnets ou de lapins et de carottes, respectivement. Attention : le feutre effaçable nécessaire n'est pas fourni\*\*.

## L'organisation des fiches

Sur leur recto, les différentes fiches proposent trois contextes de comparaison : nounours-chaises, enfants-bonnets et lapins-carottes. Chacun de ces contextes évoque une correspondance terme à terme naturelle : chaque nounours s'assoit sur une chaise, chaque enfant enfle un bonnet et chaque lapin mange

une carotte, ce qu'indique l'image au verso de la fiche. Quand les nombres diffèrent, la collection du haut de la fiche est toujours la plus nombreuse : les cas proposés sont ceux dans lesquels soit il manquera des chaises, des bonnets ou des carottes ; soit les nombres seront égaux.



\* Dans le contexte « nounours-chaises », (3,1) signifie qu'il y a 3 nounours en haut et 1 chaise en bas de la fiche.

\*\* Conseil pratique : de façon générale, le feutre effaçable est facile à ôter tout de suite après l'activité ; il l'est moins lorsqu'on l'a laissé sécher longtemps. Un moyen de l'effacer facilement est de repasser sur les traits avec le feutre effaçable lui-même car son encre contient le dissolvant nécessaire.

## Dénombrer : comptage-dénombrement, subitizing et décompositions

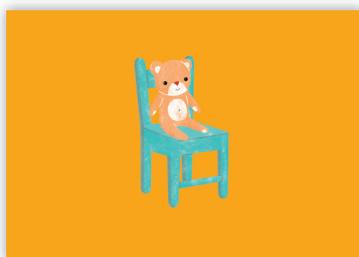
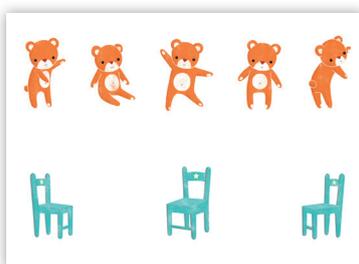
### La différence entre le comptage-dénombrement et le comptage-numérotage

Dans le programme de maternelle de 2015, on lit que : « *Les activités de dénombrement doivent éviter le comptage-numérotage et faire apparaître, lors de l'énumération de la collection, que chacun des noms de nombres désigne la quantité qui vient d'être formée.* » Supposons par exemple qu'un enfant doit mettre 6 cubes dans une boîte vide en les prélevant d'un tas de cubes mis à sa disposition. Il est recommandé qu'il dise « un » quand un cube a été effectivement mis dans la boîte et non au moment où un premier cube est prélevé dans le tas ; qu'il dise « deux » quand deux cubes sont effectivement dans la boîte et non au moment où un deuxième cube est prélevé dans le tas ; qu'il dise « trois » quand trois cubes sont effectivement dans la boîte et non au moment où un troisième cube est prélevé, etc. Une façon de s'exprimer encore plus explicite consiste évidemment à dire : « **Un cube ; et-encore-un, deux cubes ; et-encore-un, trois cubes...** »

L'École ne doit pas favoriser la correspondance un mot – un objet : « le un ; le deux ; le trois... » Il faut éviter d'enseigner le comptage-numérotage.

### Apprendre le comptage-dénombrement en faisant successivement apparaître les différentes unités

Considérons la situation qui est figurée dans la fiche situation ci-dessous : son recto montre un certain nombre de nounours et un nombre moindre de chaises. Les nounours veulent s'asseoir, mais il n'y a pas assez de chaises.

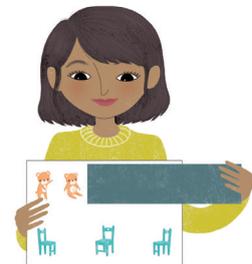


Dans le cas des fiches situations de notre collection, les unités des collections ne sont pas déplaçables ; une question se pose donc : comme cela est recommandé dans le programme de maternelle, comment faire pour que, lors de l'énumération des unités d'une collection,

chacun des noms de nombres prononcés apparaissent comme désignant la quantité qui vient d'être formée ? Il suffit que l'enseignant, lorsqu'il compte, commence par *masquer toutes les unités avant de les montrer l'une après l'autre*, en prononçant chacun des noms de nombres de sorte qu'il désigne la quantité des unités visibles. Il dit par exemple :



« Un nounours... »



et-encore-un :  
deux nounours



et-encore-un :  
trois nounours



et-encore-un :  
quatre nounours



et-encore-un :  
cinq nounours. »

### Jusqu'à 3 compris, du fait du subitizing, il n'est pas opportun de compter

Lorsqu'une collection contient 3 unités ou moins, comme dans le cas des chaises sur la fiche situation précédente, il n'est pas souhaitable de les compter : mieux vaut dire directement qu'il y a « 3 chaises » et, lorsqu'il s'agit de justifier cette affirmation, de dire qu'il y en a « une, une et encore une ». En effet, avec de très petites collections comme celle-ci, on a la capacité de prendre en compte les 3 unités en un seul focus de l'attention ; il n'est pas nécessaire de considérer ces unités l'une après l'autre : c'est ce phénomène qu'on appelle le « subitizing », mot anglais que l'on peut traduire par « aperception subite ». En fait, le subitizing permet d'analyser une collection de 3 unités

non seulement sous la forme « un, un et encore un », mais aussi sous la forme « deux et encore un » du fait que, toujours grâce au subitizing, la collection de deux unités peut être traitée comme UNE grande unité de deux unités simples. Ainsi, le subitizing donne accès aux décompositions des nombres jusqu'à 3. Notre collection de « Fiches à comparer » permet de consolider l'appropriation des décompositions des trois premiers nombres lorsque l'enseignant est attentif à ne pas dénombrer unité par unité les collections de 2 ou de 3 unités. La rencontre avec de telles collections se produit dans les deux circonstances suivantes : 1) lorsqu'il s'agit de l'une des collections présentes en bas de la fiche (chaises, bonnets, carottes) ; ou 2) lorsqu'il s'agit d'exprimer combien de nounours (d'enfants, de lapins) n'auront pas de chaise (de bonnet, de carotte).

## L'objectif de toute pédagogie des nombres en maternelle : l'appropriation de leurs décompositions

Dans le programme de maternelle 2015, l'un des principaux objectifs de fin de cycle est de savoir « quantifier des collections jusqu'à dix au moins ; les composer et les décomposer par manipulations effectives puis mentales. Dire combien il faut ajouter ou enlever pour obtenir des quantités ne dépassant pas dix. » Avec un outil pédagogique tel que les « Fiches à comparer », les élèves vont pouvoir apprendre, par exemple, que lorsqu'il y a 5 nounours et 3 chaises, 2 nounours ne pourront pas s'asseoir parce que « 5 nounours, c'est 3 nounours et encore 2 nounours » ; ils vont progressivement s'approprier les décompositions des nombres jusqu'à 5.

## Accéder aux décompositions d'un nombre grâce à la comparaison

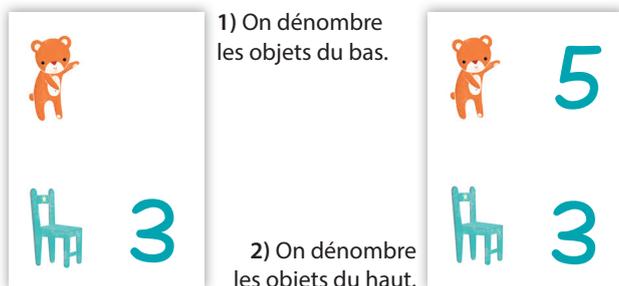
Toutes les fiches situations proposent des problèmes de comparaison, mais le déroulement de l'activité n'est pas le même lors de la première rencontre avec ces situations puis lorsque les enfants en ont déjà une première expérience. La progression se fait en trois étapes : dans les deux premières, les enfants voient la fiche situation, alors que dans la troisième ils ne la voient plus et c'est l'enseignant qui la leur décrit (voir la description détaillée p. 5).

Avant de décrire chacune de ces étapes, commençons par présenter ce qui leur est commun et, donc, ce qui sera systématique, quel que soit le moment de la progression.

### Toujours commencer par dénombrer les entités du bas de la fiche, puis celles du haut de la fiche

Quel que soit le contexte (nounours, enfants ou lapins) et quel que soit le moment de la progression, on commencera toujours par s'interroger sur le nombre d'entités figurant **en bas de la fiche** (chaises, bonnets ou carottes) et par écrire ce nombre sur la fiche nombre correspondante à l'aide d'un feutre effaçable. Selon la taille de la collection, le nombre est donné directement (subitizing) ou il est obtenu grâce à un comptage-dénombrement (voir p. 3). Dans l'exemple 5 nounours et 3 chaises, le nombre de chaises est donné directement.

Puis dans tous les cas, que les enfants voient ou non la fiche situation, l'activité se poursuit en trouvant le nombre d'entités situées **en haut de la fiche** (nounours, enfants ou lapins) et en écrivant ce nombre sur la fiche nombre.

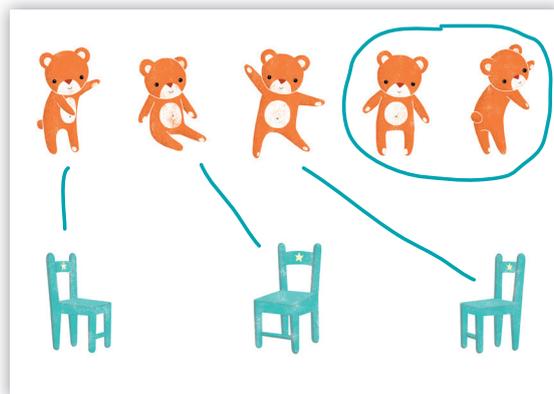


### Combien de nounours resteront debout ? (ou Combien de nounours n'auront pas de chaise ?)

Dans tous les cas, que les enfants voient ou non la fiche situation, l'enseignant est conduit à demander aux enfants combien de nounours n'auront pas de chaise alors qu'ils savent qu'il y a 5 nounours et 3 chaises et que ces nombres sont écrits sur la fiche nombre.

### L'objectif : découvrir que « 5 nounours, c'est 3 nounours, comme les chaises, et encore 2 nounours »

Dans tous les cas, l'activité se termine alors que les enfants voient la fiche situation sur laquelle : 1) On a relié les nounours à leur chaise ; et 2) On a entouré les nounours qui n'auront pas de chaise. Et l'enseignant explicite ce qui vient d'être découvert : « 5 nounours (son doigt parcourt la collection correspondante), c'est 3 nounours (idem), comme les chaises, et encore 2 nounours (idem). » Il conclut en s'exprimant de façon plus générale, sans dire les unités : « 5, c'est 3 et encore 2. »



Ainsi, en utilisant les « Fiches à comparer » à l'école maternelle, on vise à ce que la résolution de problèmes de comparaison permette aux enfants d'accéder aux décompositions des premiers nombres.

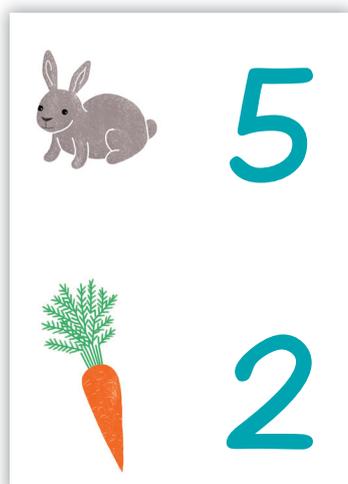
## Les trois étapes de la progression

Au sein d'un même niveau (Petite Section, Moyenne Section ou Grande Section), la progression s'effectue par étapes. En Petite Section, cependant, on ne travaille le plus souvent qu'avec les fiches contenant jusqu'à 3 ours, 3 enfants ou 3 lapins (voir p. 7). Les descriptions qui suivent, avec 5 lapins, 4 enfants et 5 nounours concernent donc la Moyenne Section ou la Grande Section.

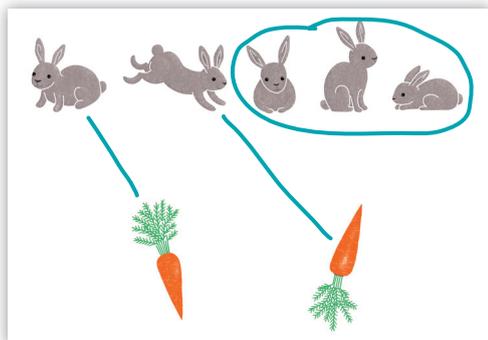
### Étape 1

#### Comparer les deux quantités par correspondance terme à terme, en traçant des liens

Une fiche situation et sa fiche nombre sont choisies. L'enseignant remplit la fiche nombre avec les élèves (soit il écrit directement le résultat, soit il procède à un comptage-dénombrement avec un cache comme cela a été montré p. 3). Il donne ensuite à un élève la fiche situation et un feutre effaçable. Pour répondre à la question « Combien de lapins n'auront pas de carotte ? », l'élève relie chaque lapin à une carotte avant d'entourer les lapins qui n'auront pas de carotte.



« Combien de lapins n'auront pas de carotte ? »

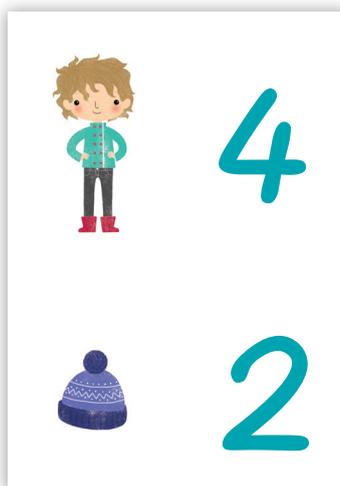


Quand la correspondance terme à terme est terminée et la différence entourée, l'enseignant conclut : « 5 lapins (son doigt parcourt la collection correspondante), c'est 2 lapins (idem), comme les carottes, et encore 3 lapins (idem). » Puis, sans dire les unités : « 5, c'est 2 et encore 3. »

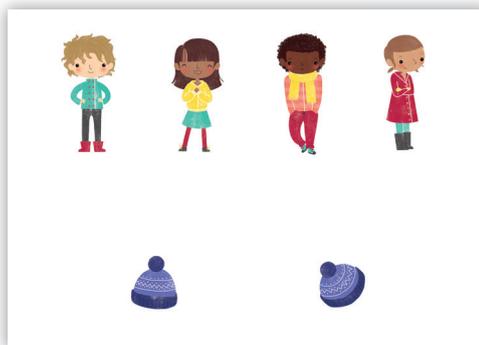
### Étape 2

#### La correspondance terme à terme s'effectue avec les yeux

Une fiche situation et sa fiche nombre sont choisies. L'enseignant remplit la fiche nombre avec les élèves (soit il écrit directement le résultat, soit il procède à un comptage-dénombrement avec un masque comme cela a été montré p. 3). Afin de déterminer la différence entre les deux quantités, les élèves sont invités à ne plus tracer les liens mais à imaginer qu'ils le font. C'est ce qu'on a appelé « la correspondance terme à terme avec les yeux ».



« Combien d'enfants n'auront pas de bonnet ? »



Le tracé effectif des liens intervient dans un second temps seulement, pour vérifier l'anticipation qui a été faite. Quand la correspondance terme à terme est terminée et la différence entourée, l'enseignant conclut : « 4 enfants (son doigt parcourt la collection correspondante), c'est 2 enfants (idem), comme les bonnets, et encore 2 enfants (idem). » Puis, sans dire les unités : « 4, c'est 2 et encore 2. »

### Étape 3

#### Écouter et interpréter le comptage-dénombrement de la collection la plus nombreuse

Enfin, les élèves sont invités à résoudre le problème alors qu'ils ne voient plus du tout les deux collections parce que l'enseignant tient la fiche de sorte qu'ils n'en voient que le verso.

- Il commence par dire et écrire le nombre d'objets en bas de la fiche nombre :  
« En haut, il y a des nounours. En bas, il y a des chaises. Je commence par écrire le nombre de chaises. Il y a 3 chaises : une, une et encore une. Je l'écris sur la fiche. »



- Puis l'enseignant rappelle le nombre de chaises (nous allons voir qu'il est crucial que les enfants ne l'oublient pas) et il se met à compter les nounours (s'il y en a 4 ou 5), en déplaçant un cache de sorte que les enfants puissent imaginer qu'il voit les quantités successivement formées par l'ajout d'une nouvelle unité.



« Un nounours... »



et-encore-un :  
deux nounours



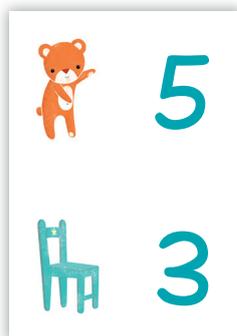
et-encore-un :  
trois nounours



et-encore-un :  
quatre nounours



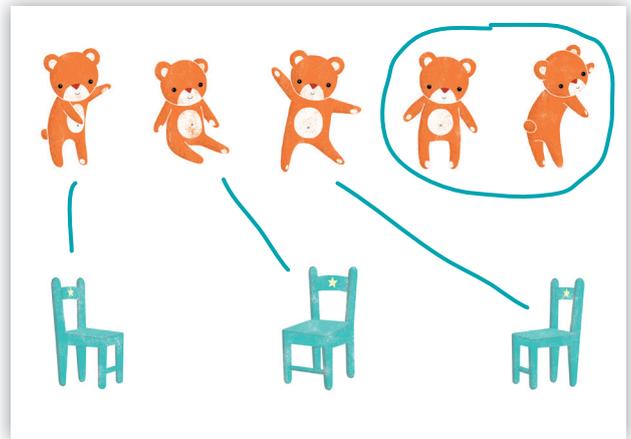
et-encore-un :  
cinq nounours. »



L'enseignant écrit ce nombre sur la fiche nombre et il pose la question : « Il y a 5 nounours et 3 chaises. Combien de nounours n'auront pas de chaise ? » À ce moment, il est important que l'enseignant compte une deuxième fois les nounours, en déplaçant un cache comme il vient de le faire, mais en demandant aux enfants de bien l'écouter et de bien se rappeler qu'il y a 3 chaises. En effet, pour trouver la réponse, il faut que les enfants détectent le moment où, au cours de ce comptage, le nombre de nounours est égal à celui des chaises et qu'ils cherchent combien de nounours sont comptés ensuite : après « 3 nounours », l'enseignant a dit deux fois « et-encore-un », il a donc vu apparaître deux nounours de plus. Ces deux nounours n'auront pas de chaise.

On comprend mieux pourquoi cette activité s'appelle « Je compte, tu compares » : le « Je » évoqué dans le titre est l'enseignant et le « tu » est l'élève, parce qu'en interprétant le comptage-dénombrer de l'enseignant, l'enfant devient capable de comparer les quantités alors qu'il ne les voit pas.

La vérification se fait en retournant la fiche, en traçant les liens et en formulant la décomposition de manière contextualisée puis générale :



« 5 nounours, c'est 3 nounours, comme les chaises,  
et encore 2 nounours. »  
« 5, c'est 3 et encore 2. »

Afin d'aider les élèves à progresser, il convient d'attirer leur attention sur l'importance de bien écouter pour repérer le moment où le nombre de nounours devient égal au nombre de chaises. Cela peut se faire en recomptant les nounours côté recto, alors que les traits sont tracés, et en insistant sur le fait que : 1) lorsqu'on dit « trois nounours », c'est « comme les chaises » ; et 2) après avoir dit « trois nounours », on a besoin de dire deux fois « et-encore-un ».

## Les décompositions des nombres jusqu'à 3 : PS

Rappelons qu'en proposant des problèmes de comparaison, l'enseignant de Petite Section vise prioritairement la consolidation des décompositions des nombres 2 et 3 lorsqu'il s'agit de « nombres de... (nounours, enfants, lapins) ». Les élèves doivent par exemple savoir que : « 2 nounours, c'est 1 nounours et encore 1 nounours », « 3 nounours, c'est 1 nounours, 1 autre nounours et encore 1 nounours », « 3 nounours, c'est 2 nounours et encore 1 nounours » et, enfin, « 3 nounours, c'est 1 nounours et encore 2 nounours ».

Par ailleurs, grâce au subitizing, il n'y a aucune nécessité de procéder à un comptage. Celui-ci peut bien entendu prendre la forme d'un comptage-dénombrement : les unités sont d'abord masquées et l'enseignant les fait apparaître successivement l'une après l'autre, et, dans ce cas, il n'est pas sans valeur pédagogique. Cependant, son emploi systématique risquerait de laisser penser aux enfants qu'il faut nécessairement énumérer les unités l'une après l'autre pour accéder au nombre, alors qu'avec de si petites collections ce n'est pas le cas.

### Connaissances préalables

Dans tous les cas, avons-nous dit, l'activité commence en remplissant la fiche nombre. Les enfants doivent donc avoir déjà rencontré l'écriture chiffrée des nombres 1, 2 et 3 dans un contexte où ces chiffres désignent des nombres (« 2, c'est 1 et encore 1 », « 3, c'est 1, 1 et encore 1 ») et non des numéros. C'est le cas, par exemple, lorsque les élèves ont mené les activités proposées dans *L'Album des premiers nombres 1, 2 et 3*.

### Les fiches que l'on utilise

Les collections devant avoir trois éléments ou moins, l'enseignant utilise les fiches situations suivantes : les fiches (3,1) et (3,2) des contextes nounours-chaises, enfants-bonnets et lapins-carottes et les fiches (3,3) des contextes nounours-chaises et lapins-carottes. Cela forme un ensemble de 8 fiches.

### Comment formuler la question

La taille des collections étant réduite, les enfants « voient » que les deux collections présentées ont soit la même grandeur (3,3), soit des grandeurs différentes du fait que celle des nounours, par exemple, est la plus grande. Ils peuvent donc expliciter cette situation avec les mots qui sont les leurs avant que l'enseignant reformule correctement le fait que, en cas d'inégalité, des nounours devront rester debout (ils n'auront pas de chaise). Souvent, au cours de cette phase d'exploration, les enfants relient d'eux-mêmes un nounours à sa chaise avec le doigt. La consigne est donnée : avec un feutre effaçable, relier les nounours à leur chaise et entourer les nounours qui resteront debout.

La question peut se formuler de deux manières : « Combien de nounours seront obligés de rester debout ? » Ou : « Combien de nounours n'auront pas de chaise ? » On remarquera que la première façon de s'exprimer n'utilise pas de négation, ce qui en facilite la compréhension. En fait, il est souhaitable de formuler les deux questions afin que les enfants s'approprient progressivement la seconde formulation, celle qui utilise une négation. Cette seconde formulation décrit en effet la situation de manière plus générale, c'est celle qui varie le moins d'une situation à l'autre : « Combien de nounours n'auront pas de chaise ? » (vs « Combien de nounours seront obligés de rester debout ? ») ; « Combien d'enfants n'auront pas de bonnet ? » (vs « Combien d'enfants resteront la tête nue ? ») ; « Combien de lapins n'auront pas de carotte ? » (vs « Combien de lapins vont continuer à avoir faim ? »).

### Proposer rapidement la correspondance terme à terme avec les yeux

Avec de si petites collections, la correspondance terme à terme avec les yeux est très facile : l'enseignant proposera donc rapidement cette tâche, le tracé de liens devenant un moyen de vérifier.

### Pourquoi ne pas proposer dès la PS la comparaison au-delà de 3 en traçant des liens ?

Il serait évidemment possible de proposer à un élève de Petite Section une fiche avec 5 nounours et 2 chaises, par exemple. Même un enfant ne sachant pas compter jusqu'à 5 aurait la possibilité de relier les chaises aux nounours et, donc, de trouver que 3 nounours resteront debout. Cette activité est intéressante et l'enseignant peut la proposer, mais de préférence avec un autre matériel. En effet, dans notre démarche, l'usage des fiches situations est toujours précédé par l'écriture des deux nombres que l'on cherche à comparer et ce rituel aide les enfants à en comprendre la finalité.

### L'étape 3 en PS (les élèves ne voient que le verso de la fiche situation et la fiche nombre remplie)

L'enseignant ne procède évidemment pas au comptage-dénombrement des collections ; il dit seulement ce qu'il voit, soit en parcourant les collections avec le doigt (« Je vois 2 chaises en bas » et « Je vois 3 nounours en haut »), soit en explicitant chaque nombre en unités (« une et encore une » pour les chaises et « un, un et encore un » pour les nounours), cette dernière façon étant évidemment facilitatrice.

## Les décompositions des nombres jusqu'à 4 (puis jusqu'à 5) : MS et GS

Rappelons que les enfants comprennent les cinq premiers nombres dans l'ordre. Considérons par exemple la tâche « Donne-moi  $n$  jetons ». On n'a jamais vu un enfant savoir donner 4 jetons sans qu'il ait préalablement appris à donner 2 et 3 jetons. Quant à la tâche « Donne-moi 5 jetons », elle est réussie de manière plus tardive encore. Il en est de même de la connaissance de l'itération de l'unité : les enfants savent que « 4, c'est 3 et encore 1 » avant de savoir que « 5, c'est 4 et encore 1 ». Le travail avec les Fiches à comparer s'effectue donc en trois phases : 1) Utilisation des fiches contenant jusqu'à 3 nounours, enfants ou lapins. C'est la phase décrite à la page précédente, celle consacrée à la Petite Section. Cependant, si les activités correspondantes n'ont pas été proposées à ce niveau de la scolarité, elles peuvent l'être en début de MS, voire en début de GS. 2) Utilisation des fiches contenant jusqu'à 4 nounours, enfants ou lapins. 3) Plus tard encore, utilisation des fiches contenant jusqu'à 5 nounours, enfants ou lapins.

### Connaissances préalables à l'utilisation des fiches contenant 4 unités (respectivement 5 unités)

Les enfants doivent avoir déjà rencontré l'écriture chiffrée du nombre 4 (puis du nombre 5) dans un contexte où ce chiffre désigne réellement un nombre (« 4, c'est 3 et encore 1 », puis « 5, c'est 4 et encore 1 ») et non un numéro. C'est le cas, par exemple, lorsque les élèves ont mené les activités proposées dans *L'Album des premiers nombres 2, 3, 4 et 5*, d'abord jusqu'à 4, puis jusqu'à 5.

### Les fiches que l'on utilise

Quand les collections ont 4 éléments ou moins, l'enseignant utilise de manière prioritaire les fiches situations suivantes : (4,1), (4,2) et (4,3) des contextes nounours-chaises, enfants-bonnets et lapins-carottes, ainsi que la fiche (4,4) du contexte nounours-chaises. Cependant, il continue à utiliser les fiches avec des collections de 3 éléments, mélangées aux nouvelles. Il dispose donc d'un ensemble de 18 fiches.

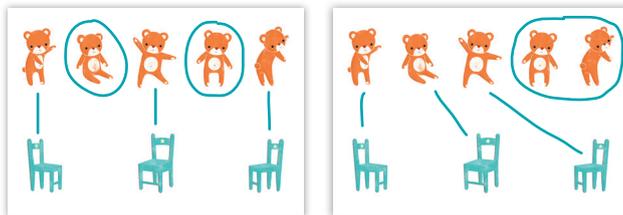
Plus tard, quand les collections ont 5 éléments ou moins, les fiches situations contenant une collection de 5 éléments sont utilisées de manière prioritaire, mais elles sont mélangées avec celles utilisées précédemment, de sorte que l'ensemble du jeu de fiches est susceptible d'être utilisé.

### Privilégier la façon de tracer des liens qui progresse de la gauche vers la droite

Lors de la 1<sup>re</sup> étape, les enfants sont évidemment susceptibles de tracer les liens de différentes manières et donc d'entourer les unités restantes en plusieurs fois comme cela est illustré ci-contre. L'enseignant dira aux élèves qu'il est effectivement possible de faire ainsi et que, d'ailleurs, on voit bien également que

2 nounours n'auront pas de chaise. Pour autant, il leur recommandera de tracer les liens en progressant de la gauche vers la droite.

Cette dernière façon de tracer les liens est privilégiée parce que c'est celle qui permettra le mieux de comprendre ce que fait l'enseignant lorsqu'il dénombre les unités du haut de la fiche alors que les élèves n'en voient que le verso.



### Rappeler le nombre de chaises (bonnets...) avant de compter-dénombrer les nounours (enfants...)

Lors de la 3<sup>e</sup> étape, pour trouver la réponse, il faut que les enfants détectent le moment où, au cours de ce comptage-dénombrement, le nombre de nounours (enfants, lapins) est égal à celui des chaises (bonnets, carottes) et qu'ils cherchent combien d'unités sont comptées ensuite. L'une des causes d'échec possible est évidemment que les enfants ne détectent pas le moment de l'égalité parce qu'ils ont oublié combien il y a de chaises (bonnets, carottes). C'est la raison pour laquelle ce nombre est d'emblée écrit sur la fiche nombre, ce qui limite le risque d'oubli. Pour autant, il est important de rappeler ce nombre juste avant de procéder au comptage-dénombrement des unités du haut de la fiche.

### Souligner que pour comparer, il est crucial de détecter le moment où il y a égalité

Nous avons indiqué qu'en fin de 3<sup>e</sup> étape, il est important que l'enseignant recompte les unités en haut de la fiche alors que les liens de la correspondance terme à terme ont été tracés et la différence entourée. L'épisode correspondant s'adresse aux enfants qui ont échoué ; il peut commencer par « Si vous m'aviez bien écouté... ». Et lors du comptage-dénombrement, l'enseignant accentue par l'intonation le moment où il dit « 3 nounours, comme les chaises » ainsi que chacune des occurrences de « et-encore-un » parce qu'elles donnent la solution.

Direction éditoriale : Sylvie Cuchin – Édition : Céline Lorcher  
Illustrations : Coline Citron – Correction : Gérard Tassi  
Maquette et mise en page : Anne-Danielle Naname - Laure Gros

N° de projet : 10211877

Dépôt légal : mai 2015

Achevé d'imprimer à Singapour en mars 2015 chez Tien Wah Press

© Éditions Retz, 2015

ISBN : 978-2-7256-3380-0